

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 162

Artikel: Dissertation étymologique
Autor: Calame, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DISSERTATION ÉTYMOLOGIQUE

Michel Calame, La Tour-de-Peilz (VD)

Les légumes : entre jardin et cour(t)

En patois vaudois, *dzerdenâdzo* signifie à la fois «jardinage» et «légumes» (nom collectif). Est-ce une façon isolée de désigner par le même mot le jardinage et les produits qui en sont issus ? Mettons-nous au vert et partons pour un voyage étymologique tout en verdure, principalement à travers les langues latines.

En latin, *legumen* (d'origine inconnue) semble avoir d'abord désigné les légumes à cosse (en gros les légumineuses), alors que *(h)olus* (d'une racine indo-européenne se référant au vert et à la verdure) se rapportait aux légumes (verts). Par la suite, *(h)olus* est évincé et *legumen* passe dans les langues latines, avec de nouveaux concurrents. En espagnol, *verdura* désigne les légumes verts, *hortaliza* tous les légumes du jardin, *legumbres* les légumineuses ou légumes secs. On a grosso modo la même distinction (pas toujours très claire) en catalan (*verdura, hortalissa, llegum*), en portugais (*verdura / legume, hortaliça, leguminas*), en italien (*verdura, ortaggio* et *legume / leguminose*) et en occitan (*legum, ortalissa, legumosa*). En roumain, «légume» se dit *legumă* ou *zarzavat* (mot d'origine perse ayant transité par l'arabe et le turc), mais également *verdețuri* qui désigne les légumes verts ou les fines herbes. Le provençal a *ourtoulaio* pour désigner les légumes (du jardin) et aussi le jardinage, tout comme *dzerdenâdzo* en patois vaudois : une façon de penser identique, mais avec deux racines différentes ... mais de lointaine parenté ! Pour conclure, signalons *liong*, légume (vieux langage d'Orbe), cité tel quel (et sans plus d'indication) par le Doyen Bridel (1757-1845) dans son Glossaire du patois de la Suisse romande (publié à titre posthume en 1866).

En indo-européen **ghorto-* signifie «enclos» et finit par désigner également ce qui est à l'intérieur. Ainsi, dans les langues slaves, *gorod* et *grad* désigne une ville (Novgorod, Stalingrad), alors que dans les langues germaniques (*Garten* en allemand, *Garden* en anglais) et en latin (*hortus*) le sens évolue en «jardin (clôturé)». En français, *jardin* (d'origine germanique) évince *(h)ort* (d'origine latine) au Moyen Age, alors que l'italien et l'espagnol, entre autres, ont conservé ce doublet : *giardino* respectivement *jardin* pour le jardin (sens général), *orto* respectivement *huerto* pour le jardin potager. Dans le jardin *potager* sont cultivés les légumes à cuire au *pot*, ce qui donne bien sûr un *potage* ou un *pot-au-feu*, cuit sur un *potadzî*, un *potager*, c'est-à-dire

un fourneau à bois pour la cuisine. Si les légumes cuits au pot ont été hachés finement (ou passés au mixer, pour être plus conforme à l'heure actuelle), le potage peut avoir un aspect de purée, de *papet* (comme on dit dans le Pays de Vaud). En allemand, purée (de légumes), compote (de fruits) se dit *Mus* et légumes *Gemüse* : ainsi, dans la langue de Goethe les légumes sont les ingrédients pour une purée (de légumes) et dans la langue de Voltaire les produits du (jardin) potager entrent dans la composition du potage. Vu qu'on est dans le potage, précisons que ce mot ne vient pas du latin *potare*, boire, qui a donné *potable*, *potion* et ... *poison*. Manger sa soupe est paradoxal, car *soupe* correspond, pour faire bref, à l'allemand *saufen*, «boire beaucoup d'alcool, boire bruyamment, abondamment» et au vieil anglais *sūpan*, «laper, boire => animal». Bref, boire ou manger son potage, telle est la question ! Mais l'essentiel est qu'il soit potable.

Revenons à *hortus* qui a donné *horticole*, le prénom *Hortense*, *ortolan* (petit oiseau «de jardin» à la chair délicate, ...) et analysons *cohors* (génitif *cohortis*) qui en dérive (avec adjonction du préfixe *co-*) qui signifie «troupe, cohorte = 10^e partie de la légion» et surtout «enclos, cour de ferme, basse-cour», ainsi que son adjectif *cohortalis*. Outre *cour* (*court* en vieux français) et *courtois*, par l'intermédiaire de l'italien on obtient *courtiser*, *cortège* et *courtisan*. De nombreux noms de village en *corte* (du bas-latin *cohorte*), souvent couplés à un nom de personne germanique, désignaient au début du Moyen Age une ferme, un domaine agricole ou un hameau : *Corte* (Corse), *Court* (BE), *Azincourt* (Pas-de-Calais, célèbre bataille en 1415), *Héricourt* (Franche-Comté, bataille en 1474), *Boncourt* (JU), *Courtelay* (BE), *Courgenay* (JU), *Corpataux* (FR), *Cortailod* (NE), ...

En patois vaudois, jardin se dit *courti* (de l'adjectif **cortile*, *cohortalis* en latin classique) et se retrouve dans des toponymes comme *Courtil*, *Curtil*, *Curtilles* VD, ... Le verger se dit *verdzi* (*viridarium* en latin, de *viridis*, vert), mais se retrouve souvent dans les noms de lieu sous la forme de *jordil*, ..., issu d'un croisement entre le germanique **gard* et le bas-latin **cortile*. Le jardin non attenante à la maison, en fait un plantage souvent clôturé et à proximité immédiate des habitations, se dit *o(u)tse*, *o(u)tsetta*, ... et se retrouve dans des toponymes comme *Oche*, *Ouchy*, *Ochette*, ainsi que *Oeuche(s)* BE et JU, *Heuchette* BE, *L'Ochère* FR, *Ousse(s)* VS, ..., du gaulois **olca*, terre labourable.

Examinons de plus près ce mot gaulois afin de faire un tour de piste (ou de danse !) à travers une bonne partie de l'Europe des langues. Pour comprendre ce qui suit, il faut d'abord brièvement traiter de l'évolution du p initial indo-européen dans les langues celtiques et dans les langues germaniques :

- p (initial i.-e.) => Ø (celtique) : **pater** (*père*, latin) => **athair** (gaélique)
piscis (*poisson*, latin) => **iasc** (irlandais)
- p (initial i.-e.) => f (germanique) : **pater** => **father** (anglais)
piscis => **Fisch** (allemand)

Donnons encore un autre exemple de la disparition du p dans les langues celtiques : **Medioplanum* => *Mediolanum* => *Milano* (*Milan*, ville «au milieu de la plaine» fondée par les Celtes) qui correspond au patronyme *Meylan* (en quelque sorte les *Milanais* de la Vallée de Joux, vu qu'ils habitent au milieu de cette haute et vaste plaine de la chaîne du Jura...). En connaissant le traitement du p initial tant dans les langues celtiques que dans les langues germaniques, on peut donc connecter le mot gaulois **olca*, «terre labourable», à la racine indo-européenne **pelk-* / **polk*, «tourner», ainsi qu'à l'allemand *Felge* et à l'anglais *felloe* ou *felly*, «jante» (partie extérieure de la roue) ou encore (avec beaucoup d'audace !) à *polka* (danse originaire de Bohême) qu'on fait traditionnellement venir du tchèque *půlka* (moitié ou demi), décrivant le pas chassé (demi-pas) servant de base à cette danse. Toujours est-il qu'après une journée à retourner la terre, rien de tel qu'une bonne polka déjantée pour se changer les idées !

▶ EVOLUTION DES ABONNÉS DE LA REVUE

L'administration de L'AMI DU PATOIS

Régions	FR	VS	VD	JU	GE	NE	CH	Eu- rope	Total
2005	321	91	90	25	17	14	11	11	580
2006	230	125	72	27	15	13	8	14	504
2007	210	149	71	30	15	13	8	14	510
2008	195	158	65	35	17	12	8	14	504
2009	180	200	62	35	16	12	9	19	533
2010	188	234	63	34	14	11	9	17	570
2011	183	238	62	33	16	11	5	20	568
2012	170	250	61	30	17	12	4	14	558
2013	171	254	62	29	15	12	5	13	561
2014	163	254	59	28	14	13	5	10	546
2015	162	261	60	26	16	12	5	8	550